

TERRE DES ENFANTS

N°76 ETE 2012

INAUGURATION
MAISON DE PIERRE
ECOLE FEMME A VENIR

Compte rendu AG du 12 Mai 2012



VISITEZ NOTRE SITE INTERNET:
www.terredesenfants.fr

Siège Social:

Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Email: contact@terredesenfants.fr **Site Internet:** www.terredesenfants.fr



SOMMAIRE

Déroulement Assemblée Générale	page 3
Rapport Moral 2011-2012	page 5
Rapport Financier 2011	page 9
Budget Prévisionnel 2012	page 13
Rapport Régional	page 18
Rapport responsable géographique Madagascar	page 22
Rapport Burkina Faso	page 27
Inauguration Maison de Pierre, Ecole Femme à venir	page 37
Discours Mme Odette Rabemananjara	page 41
Discours Eliane Carriere	page 44
Discours Monique Gracia	page 48
Photos inauguration	page 52
Mission:	
Isabelle Prommier	page 54
Docteur Cicorelli	page 59
Florence Cicorelli	page 61
Conteneur Madagascar Juin 2012	page 64



L'assemblée générale a eu lieu le dimanche 12 mai au Foyer Communal de Saint Dionisy, une cinquantaine de personnes y assistaient. Nous adressons nos remerciements à la municipalité de St Dionisy, à son maire M. Michel Gabach, pour le prêt de la salle, et au groupe Terre des Enfants de Calvisson, qui a préparé pour cette journée, l'accueil des participants, et le repas convivial.

La présidente Régine Jeanjean a ouvert la séance, avec la lecture du rapport moral des activités de 2011/ 2012. Elle a évoqué en particulier les conventions de partenariat signées avec d'autres Associations de Solidarité Internationale : dans le cadre de Case Burkina (actions tournées vers ce pays) et dans celui de la « Convention Permanente de Partenariat » qui formalise la « Réunion Régionale » existant depuis nos origines.

Puis l'expert comptable Philippe Bertrand a commenté le diaporama du rapport financier.

Le Commissaire aux Comptes, M. Marc Clouvel (cabinet Axiome) a certifié que les comptes annuels sont, en regard des règles comptables françaises, réguliers et sincères, et donnent une image fidèle des opérations de l'exercice écoulé, ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de l'exercice 2011.

L'assemblée a voté à l'unanimité l'absence de nouvelle convention (entre le CA et un de ses membres) **ainsi que le rapport moral et financier.**

L'équipe qui part dans les jours suivants pour Madagascar, s'attachera à organiser le compte rendu des différents budgets envoyés avec de nouvelles exigences comptables.

Plusieurs intervenants prennent la parole

Pour **Accueil aux Enfants du Monde** Philippe Carré a fait le point de la situation des adoptions au Burkina Faso et à Madagascar.

Pour **Artisans du Monde** Marianne Carrière a exposé une situation moins inquiétante, avec un déficit moins important que l'année dernière. Elle a remercié les groupes de Terre des Enfants qui ont tenu les engagements pris, en proposant avec succès les produits équitables, lors de manifestations qu'ils organisaient. Cette initiative sera reprise par d'autres associations collaboratrices d'Artisans du Monde. Un bon de commande continuera d'être inséré au moins une fois par an dans notre bulletin.



La présidente rend compte des actions pilotées par les associations de la « **Convention Permanente de Partenariat** » et dont Terre des Enfants Gard participe au budget : le Home d'Andersonpet en **Inde**, la reconstruction et l'aide à **Haïti**, la **Colombie**, les **hospitalisations** et opérations d'enfants.

Les **responsables géographiques** complètent le rapport moral, en rendant compte des situations dans les pays, des actions menées, et en présentant leur partie du budget prévisionnel 2012. la **Roumanie** par Séverine Finiels, **Madagascar** par Monique Gracia, le **Burkina Faso** par Régine Jeanjean.

Le Conseil d'Administration est élu à bulletins secrets par 40 votants.

Après un repas pris en commun, un DVD sur La Ruche à Madagascar est présenté ; puis des diaporamas sur les voyages et les actions en Roumanie, au Burkina Faso (séjours du Dr Flaissier et son épouse, et de Régine Jeanjean). La séance a été levée à 16h30.

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 12 mai 2012 pour élire en son sein le bureau.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : Monique Bouffard, Philippe Brault, Marie Thérèse Buchot Eliane Carrière Alain Christol Maïté Edel Micheline Faugé Hélène Gomez Monique Gracia Régine Jeanjean Lucienne Klein Geneviève Mirlo Martine Pelet Myriam Poulet Isabelle Prommier	COMPOSITION DU BUREAU : Présidente d'honneur : Eliane CARRIERE Présidente : Régine JEANJEAN Vice présidentes : Maïté EDEL Monique GRACIA Trésorière :Thérèse BUCHOT Trésorière adjointe (placements) : Lucienne KLEIN Secrétaire : Hélène GOMEZ
--	---



Bilan moral pour l'année 2011-2012 :

Nous remercions la mairie de St Dionisy pour le prêt de la salle, mais aussi les autres municipalités et responsables de collectivités locales qui soutiennent les activités de Terre des Enfants, prêtent des salles, du matériel, accordent des subventions aux groupes. La place de Terre des Enfants, à travers ces groupes, se révèle importante, car ils figurent activement dans le tissu associatif de leurs communes, ils favorisent l'intégration de nouveaux résidents parmi les anciens, le brassage de générations, ils œuvrent dans l'aide sociale locale, ils participent à la sensibilisation du public et à l'éducation des enfants : par l'apport culturel, en cultivant le « vivre ensemble », la prise de conscience des différents modes et différents niveaux de vie, la responsabilité, le partage.

Terre des Enfants collabore aussi avec d'autres ASI (Associations de Solidarité Internationale) en adhérant au Collectif « Case Burkina », et à la « Convention de Partenariat Régional ».

- La Case Burkina s'est structurée avec des statuts, pour être le cadre de partage d'expériences entre des ASI très différentes par leurs modes d'action (agriculture, éducation, parrainages...) et le montage de projets en commun, comme la recherche-développement de la culture du moringa, la diffusion de cuiseurs économes... Des échanges matériels ont lieu, et un camion a été affrété par « Transhuma » pour plusieurs ASI, pour transporter du matériel jusqu'au Burkina Faso.

- Notre lien avec les autres groupes départementaux, qui existe depuis les origines, presque 40 ans, sous la forme des réunions régionales bisannuelles, s'est formalisé avec la CONVENTION PERMANENTE DE PARTENARIAT signée entre TERRE DES ENFANTS du GARD, de Dordogne, du Pays Foyen, de l'Aveyron, du Vaucluse, ESPOIR POUR UN ENFANT HERAULT et ENFANCE ET PARTAGE des Pyrénées Orientales.

Ces différents collectifs permettront de solliciter des subventions auprès de collectivités locales, ou d'entreprises mécènes, qui exigent actuellement des partenariats entre associations. Ils permettent de contractualiser les participations financières, et aussi de remettre à jour les anciens liens et fonctionnements, notamment pour les membres et les



responsables qui se renouvellent. Cette démarche a aussi été l'occasion de concrétiser la protection de nos noms et de nos valeurs.

Une « veille citoyenne » par internet a été créée au sein de la Convention Permanente de Partenariat : elle consiste à échanger, à travers un responsable par département, les informations, textes, articles, dont chacun peut avoir connaissance, et qui concernent les pays dans lesquels nous travaillons (événements marquants, analyses économiques, sociales, politiques...). Votre présidente est donc l'interface pour TDE Gard : elle échange ces textes avec les autres groupes, mais elle propose aussi de les partager avec ceux des membres ou amis de TDE Gard qui lui communiqueront leur adresse mail dans ce but, et recevoir de leur part ceux qu'ils souhaitent voir diffuser. La rapidité et la facilité des échanges par internet, permettra de compenser la grande pénurie d'informations sur les pays du Sud et leurs problématiques, et d'élargir, d'étayer notre réflexion. Le fait qu'elle ne soit pas ouverte à tous comme le bulletin ou le site internet, mais seulement à des participants, permettra de faire circuler éventuellement des informations ou des opinions plus teintées de politique, qui engageront personnellement ceux qui les proposeront et non l'association, qui tient à son indépendance inscrite dans ses gènes et ses statuts.

A l'occasion de la création de CONVENTION PERMANENTE DE PARTENARIAT, la question s'est posée, comme justification de notre lien, de conserver La Charte, ou de la remanier, notamment sur la question de l'adoption, qu'un groupe refuse, alors que pour nous elle est l'une des solutions pour venir au secours d'un enfant. Les autres départements ont travaillé sur la « Charte des devoirs à l'enfant », tout en laissant le choix d'y souscrire ou pas. Après réflexions, notre CA s'est prononcé pour conserver la Charte d'Edmond Kaiser, la considérant comme une déclaration d'intentions, la référence pour opérer des choix, que ce soit pour adhérer ou pour orienter des actions. Mais pour nous elle est aussi un texte sensible, et qui exprime l'élan humain de son auteur, dans lequel nous nous retrouvons, et où de nouveaux adhérents se retrouvent, par-delà les années. Elle nous donne un cadre pour apporter notre amour aux oubliés, aux délaissés, aux sans voix ; pour voir en priorité celui que personne ne considère, et donner en s'effaçant ; pour chercher non pas à nous faire plaisir, mais nous efforcer de prendre chaque enfant comme le sien, en considérant tous ses besoins, immédiats et à long terme ; pour



comprendre les enfants qui échouent, pour se réjouir avec ceux qui réussissent ; pour travailler avec la considération due à chacun.

Aujourd'hui comme alors, les sociétés des pays pauvres sont démesurément inégalitaires, les classes sociales y sont clivées, séparées à l'extrême, les analphabètes sont des esclaves faciles, pour le ménage, pour la vente à la sauvette, pour une journée de travail contre le prix d'un repas, pour manifester ou voter contre une pièce de monnaie. Et cette année encore, nous avons fait mentir les destins écrits d'avance, nous avons nourri des meurs- de -faim, nous avons soigné des indigents, nous avons abrité des abandonnés, nous avons éduqué et formé des gosses de pauvres. Dans les cabanes de chômeurs des dédales de Madagascar, dans les cabanes des paysans de brousse qui n'ont qu'une houe pour travailler, se tiennent debout toujours plus de jeunes garçons et filles instruits. Ils savent qu'on a le droit de ne pas mourir de maladie, de manger à sa faim, de ne pas avoir plus d'enfants qu'on ne peut en élever, de vivre décemment de son travail, et qui aident toute une famille à s'en sortir. Ils savent aussi qu'on peut tendre vers un inconnu une main secourable, qu'on peut partager ce que l'on possède, puisqu'un étranger l'a fait pour eux ; qu'ils ne seront pas inéluctablement des dominés, puisque des étrangers se sont mis à leur niveau pour les considérer ; qu'ils peuvent prendre leur place dans leur pays, puisque nous les avons aidés à se développer pour le faire.

« Là –bas », la vie est toujours menacée, « classiquement », par la maladie, la malnutrition. Je reprends des chiffres de Jean Ziegler (vice-président du comité consultatif du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU) : **« la moitié des décès sur notre terre est due à la faim et à ses conséquences »**. **« 35 millions de morts par an »**. **« La plupart sont des enfants en bas âge vivant dans les pays « du Sud », « une destruction massive »**. On peut accuser la famine galopante dans la corne de l'Afrique, celle qui se profile en Afrique de l'Ouest (au Burkina Faso), l'instabilité politique comme celle qui s'aggrave à Madagascar, le nerf de cette guerre est quand même avant tout l'argent.

« On pourrait éradiquer la faim avec 80 millions de dollars ».

Mais ce qui se fait c'est : **« stériliser les terres agricoles avec des pesticides et des OGM »**, c'est **« cultiver des agro-carburants »**, c'est le **« dumping agricole »**, **« l'exploitation jusqu'au sang des**



ressources minières », « la spéculation boursière sur les denrées alimentaires », « Six entreprises concentrent 80% du commerce mondial des céréales, 8 se partagent 60% du commerce mondial du café, 3 celui du cacao, et 3 celui des bananes ».

En face, **« un milliard de personnes sur terre n'ont aucun pouvoir d'achat »**, et les prix des produits alimentaires augmentent toujours parce qu' **« ils sont l'objet de la spéculation »**, qui n'est pas même ralentie, malgré les déclarations d'intention ; l'eau propre n'est toujours pas accessible parce qu' **« elle est devenue une marchandise »** ; **« les médicaments sont totalement devenus un marché, florissant »**, mais la recherche sur la première maladie mortelle, le paludisme, est insuffisante.

« La loi du plus fort tue ».

Les Associations de Solidarité Internationale en montrent les effets concrètement, et les dénoncent, petits cailloux dans les chaussures du système, petit parce que les lieux où l'on en parle, comme ici, sont bien rares... Et surtout chaque jour nous les combattons, répondons aux urgences, maintenons en vie, anticipons, organisons, et quand on nous dit : « assistantat, désespérance », nous répondons : « droits humains, partage, avenir ».

A TERRE DES ENFANTS, cette année nous avons gagné et récolté ensemble tout ce que nous pouvions « jusqu'aux miettes ». Nos réserves se sont « naturellement » amenuisées pendant que nous menions à bien les chantiers de Madagascar, mais nos groupes, nos parrains et nos donateurs ont maintenu leurs apports. La confiance qui nous est faite, malgré les temps de crise, encourage le travail des bénévoles.

Un rapport moral résume ce qu'on a mis en œuvre sur une année. J'ai voulu vous rappeler « pourquoi », et « pour qui » nous avons gagné, et dépensé, les comptes rendent compte de « combien », les responsables géographiques expliquent « comment » et « avec qui ».

Tous ensemble nous pouvons « nous » dire : merci, et continuons.

La présidente, Régine JEANJEAN



Les tableaux suivant présentent le bilan financier pour l'année 2012:
COMPTE DE RESULTAT

	2010	2011
Produits	451 000	463 000
Charges	445 000	471 000
Résultat	+ 6 000	-8 000

PRODUITS

	2010	2011
Produits d'exploitation	500 000	487 000
Produits financiers	6 000	6 000
Ressources non utilisées	-55 000	-30 000
Total des Produits	451 000	463 000

DETAIL DES PRODUITS D'EXPLOITATION

	2010	2011
Produit des manifestations	73 000	35 000
Collecte (Parrainages, dons reçus, friperie...)	400 000	424 000
Financements externes (subventions, autres TDE...)	18 000	19 000
Cotisations	9 000	9 000
Total	500 000	487 000
Dont collecté par le siège	136 000	134000
Dont collecté par les groupes	364 000	353 000



ORIGINE DES PRODUITS

Siège	134 000	Clarensac	85 000	Le Vigan	9 000
		Garrigues	1 000	Lézan	2 000
Bagnols	5 000	Lasalle	9 000	Saint Chaptès	2 000
Boisset G	29 000	Nîmes	9 000	Saint Geniès	2 000
Boisseron	71 000	Le Ponant	65 000	Uzès	17 000
Calvisson	9 000			Vergèze	38 000

CHARGES

	2010	2011
Charges d'exploitation	493 000	554 000
Charges financières	1 000	5 000
Dépenses sur ressources antérieures	-49 000	-88 000
Total des Charges	445 000	471 000



AG 2012

**DETAIL DES CHARGES D'EXPLOITATION**

	2010	2011
Frais pour manifestations	21 000	19 000
Frais de déplacement (compensés par dons)	17 000	25 000
Autres frais de fonctionnement	25 000	28 000
Parrainages	189 000	200 000
Secours sur place	141 000	183 000
Participations autres TDE	20 000	16 000
Constructions	61 000	64 000
Actions des groupes	14 000	14 000
Actions diverses	5 000	5 000



AG 2012



FONDS DEDIES 2011

<i>Nature</i>	<i>Existant au début d'exercice</i>	<i>Consommé dans l'exercice</i>	<i>Reçu et non utilisé</i>	<i>Total fin d'exercice</i>
Parrainages collectifs	18 000	18 000	16 000	16 000
Maison de P.	73 000	26 000	-	47 000
Séisme Haiti	17 000	8 000	-	9 000
Forage Burki-na	12 000	6 000	-	6 000
Femmes Avenir	30 000	30 000	8 000	8 000
Santé Madag			5 000	5 000
Orphel. Burk			1 000	1 000
Totaux	150 000	88 000	30 000	92 000

BILAN AU 31/12/2011

<i>ACTIF</i>	<i>2011</i>	<i>2010</i>	<i>PASSIF</i>	<i>2011</i>	<i>2010</i>
Actif immo	2 000	2 000	fonds propres Résultat	188 000 -8 000	183 000 +6 000
Placements	223 000	260 000	Fonds dédiés	92 000	150 000
Trésorerie	73 000	105 000	Autres dettes	26 000	27 000
<u>Totaux</u>	<u>298 000</u>	<u>366 000</u>		<u>298 000</u>	<u>366 000</u>



BUDGET PREVISIONNEL 2012

		DEPENSES
	BURKINA FASO	72 360 €
	SECOURS SUR PLACE	42 960 €
210	Dedougou centre feminin	4 000 €
215	PMI dedougou	1 000 €
216	EDEN maternelle	1 000 €
219	Foyer Nouna	3520
217	pain Foyer	1740
223	salaires Georges et moniteurs	9200
221	orphelinat Mme Gnifoa Nouna	1000
227	Pouponniere Bobo	9000
212	autres orphelinats	2000
220	formation agricole	6500
218	O,N,G Burkina	3000
214	colis camion	1000
230	CONSTRUCTIONS AMENAGEMENTS	15000
	EDEN travaux formation agricole	6000
	forage	4500
	installation agricole prêt	4500
228	PARRAINAGES	14400
	parrainages ONG	9780
	parrainages Demiseyele	4620



		DEPENSES
COLOMBIE (action	COLOMBIE (action régio-	1500
640	centre réhabilitation An-tioquia	1500
HAITI (action régionale)		12700
660	SECOURS PLACE	3700
	Dispensaire de ségur	2700
	Container lait	1000
	CONSTRUCTION	9000
	séisme: école Maria Go-retti	9000
INDE (action régionale)		4000
650	Home Andersonpet	4000
LIBAN		3200
630	SECOURS PLACE	3200



		DEPENSES
MADAGASCAR		374600
	SECOURS SUR PLACE	
117	ONG (fonction+salaires)	16600
110	Ecole Antoine	20100
122	Orphelinat Maison An-	24200
115	Foyer Olom baovao	2700
116	Santé	15800
111	La ruche école	16600
121	entretien foyer la ruche	1000
114	Conteneur trans-	10000
124	école FAV	3 000
123	cantine Ikanjia	1600
	urgences Tamatave	1000
	CONSTRUCTIONS	51000
	Maison de Pierre	12000
	Travaux Olombaovao	0
	Maison Antoine (bureau)	1000
	construction préau La	3000
	Ecole Antoine, classe CP	35000
	PARRAINAGES	160000



		DEPENSES
ROUMANIE	ROUMANIE	23900
320	SECOURS PLACE	23500
	Arbre de Noel	400
328	PARRAINAGES	400
	Moldova Noua	23100
TOGO (action régionale)		
620		500 €
HOSPITALISATION		
610		1 000 €
FRAIS DU SIEGE		18600
60	FRAIS FONCTIONNE-	6000
70	JOURNAL	4600
	FRAIS MISSION	2000
	EXP COMPT+ CAC	6000
TOTAL DEPENSES		137 360 €
	fonctionnement	4%
	TOTAL ACTIONS	118 760 €



		RECETTES
A RECEVOIR REGION		11500
Burkina Faso	orphelinat Demiseyele	4500
	Eden	2500
Madagascar	Orphelinat Maison Antoine	2000
	La Ruche	500
	Dispensaire Tamatave	2000
	ONG Tamatave	
	Santé	
	Conteneur	
	retrocession frais de mission	2000
TOTAL SOMMES PROMISES		176200
Madagascar	parrainages collectifs	
	parrainages individuels	160000
Burkina Faso	parrainages individuels	14400
Accueil Enfants du Monde salaire Georges		1800
FONDS DEDIES	FONDS DEDIES	
TOTAL		189700
	ACTIONS GARD	-52 340 €
TOTAL RECETTES		137360€

REGIONAL

Plusieurs actions, pilotées par Espoir pour un Enfant Hérault et Terre des Enfants Vaucluse et Aveyron sont inscrites au budget de Terre des Enfants Gard dans le cadre de ce qui s'intitule maintenant Convention Permanente de Partenariat.

Espoir pour un enfant Hérault: hospitalisations, Colombie

Le groupe a connu au mois de mai 2011 un événement qu'on peut qualifier de dramatique avec la mort brutale de Béatrice Desplanques. Chacun de nous est précieux pour les siens, chaque disparition est une perte immense. Mais Béatrice, en s'occupant de faire venir des enfants pour les faire opérer en France, a été tout le long de sa vie, la mère qui pouvait redonner la vie à des enfants en danger de mort, en souffrance, brûlés, cabossés, défigurés. Elle était fondatrice du groupe, et, depuis les origines, si active, si compétente, si indispensable, qu'il a fallu que plusieurs personnes se partagent ses tâches.

Ce n'était pas une tâche facile, avec des papiers toujours plus compliqués, dans l'urgence, des voyages à organiser, dans l'urgence, des familles d'accueil à trouver, relayer, remplacer, du jour au lendemain, des dossiers médicaux plus ou moins vides, des cas à complications, de l'argent à trouver, toujours dans l'urgence. Rien n'était plus douloureux que de perdre un enfant, avant son départ, ou ici loin de sa famille, mort d'avoir trop attendu. Béatrice et son mari Philippe ont connu chez eux des épisodes dramatiques, car ils ont été maintes fois famille d'accueil, et peu de gens savent qu'ils ont tenu la main de petits mourants, sans s'endurcir, sans se désespérer. Infirmière, elle montrait une large compétence des cas médicaux, combien nous avons appris de ses commentaires de photos impressionnantes ! Elle dialoguait avec les plus grands chirurgiens de la place, qui acceptent d'opérer gratuitement, et le groupe lui laissait assumer la douloureuse responsabilité de choisir... aujourd'hui ils se réunissent en commission.

Elle était indispensable, mais le souffle qu'elle a donné au groupe, l'a en quelque sorte obligé à rebondir et à continuer. Andrelyne Vernet Bel est



venue présenter à la dernière réunion régionale les photos et les histoires des 32 enfants sauvés par leur opération à Montpellier. De plus en plus d'enfants peuvent être opérés dans leur pays, avec l'aide d'Espoir pour un Enfant : 20 au Sénégal et au 30 au Viet Nam, ou soutenus pour les frais d'examens ou de soins (8). 90 petits et grands garçons et filles ont retrouvé une vie d'enfant en 2011.

Espoir pour un Enfant c'est aussi le Centre de réhabilitation d'Antiochia près de Madellin qui s'appelle « Tierra dels Ninos ». Le responsable Guillermo Toro s'y rend régulièrement et fait un rapport des enfants handicapés physiques, mentaux, ou blessés par balles qui sont pris en charge, opérés, appareillés, éduqués, dotés d'un métier. Il en vient de toutes parts dans le pays, le voyage entre dans la prise en charge, et la participation de la famille proportionnelle à ses revenus.

Une participation aux hospitalisations et au soutien à Tierra dels Ninos sont inscrits au budget de Terre des Enfants Gard.

Terre des Enfants Vaucluse : Haïti , Togo

Il y a encore des répliques du séisme, encore une grande insécurité, des assassinats comme celui du frère d'une élève. Port au Prince est une ville de gravats et de reconstruction qui s'étend démesurément. Tout sert d'abri : conteneurs, camps de toile, même des ruraux, sont venus augmenter le nombre des mal-logés dans l'espoir de bénéficier d'une maison promise aux réfugiés. Tous vivent dans des conditions insalubres, « infrahumaines ». Poussière, maisons de guingois, terrains rasés, petits chalets, rues défoncées et ravinées se côtoient. Pas de gros outils de chantier, pas de pelleteuses. Le palais présidentiel n'est pas encore totalement démoli, on sait qu'on va y trouver encore bon nombre de cadavres. La circulation entre les nids de poules, les camions de chantier, est intense, les embouteillages permanents.

La ferme de Santo où se reconstruit l'Institut Montfort (rasé et pillé après le séisme), était dans un environnement rural, il se trouve maintenant dans un quartier de la ville. Les travaux avancent tout de même TDE Gard

a pu appuyer en finançant une partie du mur de clôture de l'Institut Montfort (aussi indispensable que le bâtiment).

L'école Maria Goretti fonctionne dans un préfabriqué, avec une cantine, indispensable avec l'augmentation du prix des denrées, qui se sert entre autres des appoints envoyés dans le conteneur du Vaucluse.

Terre des Enfants Gard contribue au budget Haïti, tant pour les secours sur place (dispensaire, lait du conteneur) que pour la reconstruction avec les dons reçus après le séisme.

Nous n'avons pas de nouvelles récentes de l'action à Lomé, au Togo (réhabilitation de fillettes prostituées, sous la direction de Sœur Pascaline) depuis la fête des 10 ans.

Terre des Enfants Aveyron : Inde

Un voyage en Inde, au Home d'Andersonpet : 4000 orphelins de basse caste y sont accueillis par les sœurs qui organisent 4 écoles pour 6000 filles. Les autres élèves sont de milieux très défavorisés, souvent orphelines, tous sont scolarisés et apprennent un métier. L'essor de l'Inde leur permet de trouver un emploi ; mais ni le gouvernement ni les riches du pays ne s'intéressent à ces « intouchables » qui sont rejetés et doivent subir leur « karma ». L'accueil est toujours magnifique, la visite des locaux très satisfaisante pour la propreté et l'ampleur des équipements (salle d'informatique, gymnase, laboratoire biologique). Les remerciements des sœurs sont transmis à Terre des Enfants qui continue son soutien à cette œuvre de grande ampleur.

Ces articles de Marie Claire Dauvisis et Geneviève Allingri sont à lire sur le site de Terre des Enfants Vaucluse, en lien par la page de nos partenaires.



www.terredesenfants84.com

Terre.enfants.84@gmail.com

Cet acrostiche nous a été amené de la part d'un jeune Haïtien par Laurent Mercier, pompier à Bergerac et membre de Terre des Enfants Dordogne, qui revient d'Haïti où il a visité nos parrainés, vu nos responsables et fait le point avec elles sur nos actions. Son rapport paraîtra dans le prochain bulletin. Ce texte était accompagné d'un magnifique cadeau pour nous tous : un superbe tableau en bois représentant la carte d'Haïti (photo ci-dessous)

Terre des enfants

En ce beau jour

Ravi de vous écrire ces petits mots

Rares des associations qui pensent et agissent

En ce moment à nous, les Haïtiens

Des écrits venant du plus profond de nos cœurs

Et qui témoignent nos gratitude

Sans fin envers vous

Et sans oublier les sapeurs pompiers

Non, c'est incroyable mais vrai

Forts, prêts à donner leur vie pour en sauver d'autres

Avec joie dans ce monde de violences et d'hypocrisies

Ne faut-il pas vous remercier, Terre des Enfants, Sapeurs pompiers

Tant que vous existiez ? Oui

Sachez que les Haïtiens vous aiment beaucoup.

DanielPierre1986@yahoo.fr



Compte rendu actions Madagascar

La période 2011 – 2012 qui vient de s'écouler a été riche en réalisations diverses dans nos centres à Madagascar .

Des projets ambitieux ont été finalisés. Il en a fallu de l'énergie, de la persévérance pour aboutir à la concrétisation de nos objectifs ! Aujourd'hui nous pouvons être fiers : les projets réalisés sont à la hauteur de nos espérances.

Présentation du fonctionnement de l'ONG à Tamatave

L'ONG de Tamatave a maintenant son siège à la Maison de Pierre. Elle est l'outil indispensable au fonctionnement de tous les centres ainsi qu'à la gestion du personnel : Maison Antoine, Ecole Antoine, foyer Olombaovao, centres d'alphabétisation . L'ONG est aussi le gestionnaire du suivi de tous les parrainés (250 pour Tamatave)

En 2011 un nombre important de missionnés a participé à des tâches spécifiques : suivi de la construction de la Maison de Pierre , aide à l'enfance en puériculture , enseignement, santé ..)

Présentation du personnel de l'ONG Tamatave

- Mme Odette représentante - en poste depuis 1995
- Romy – comptable –
- Claudine : secrétaire – gestion des parrainages
- Abel : coursier et visite aux familles parrainés – contact avec les établissements scolaires
- Sébastien : technicien informatique et tâches diverses -
- Israel : Gardien de nuit
- Liva étudiant en économie master – gestion de la bibliothèque et conseiller orientation pour les filleuls étudiants
- Mme Lydie directrice de l'école FAV – gestionnaire des chambres d'hôtes

Répartition et Utilisation des locaux de la Maison de Pierre

Rez de chaussée : Bureau Siège et Salle de réunion pour l'ensemble de l'ONG – (chefs de centre – formations – séminaires)

Rez de chaussée : locaux médicaux : cabinet dr Hari – cabinet dentiste et cabinet kiné

1^{er} étage : salle de classe FAV + Bibliothèque multi média avec accès à internet

Chambres et cuisine d'hôtes pour missionnés – familles adoptives -

A noter : la bibliothèque a été pourvue en livres et documentations dans tous les domaines grâce aux dons de lycées, bibliothèques du Gard (gestion Gracia Floréal) – transport dans conteneur 2010 et 2011

Ecole professionnelle (Femme à venir)

A côté de MDP : construction de FAV, grâce à la Fondation Orange . Cette école a ouvert ses portes en Janvier 2012. Elle offre une formation en deux ans avec remise à niveau en enseignement général + couture et cuisine Tout le matériel a été envoyé par conteneur. Le budget prévu est de 2500 euros par an pour les salaires + 500 euros de fonctionnement. Budget prévu par le Gard grâce à des subventions publiques (conseil général, mairie) ou d'ordre privé. (donateurs)

La maison de Pierre - *historique*

Donation d'une famille du Gard pour achat de la maison en 2008 – cette maison abrite le siège social de l'ONG et le pôle médical de tous les services santé – la maison appartenait à un député malgache, son très mauvais état a nécessité de gros travaux de réfection.

Les travaux ont duré 3 ans en coordination d'équipe sous la responsabilité de Eliane Carrière // Monique et Floréal Gracia

L'historique : A Tamatave, appel d'offres – contact avec 3 entreprises - Travail quotidien en partenariat avec Odette

Suivi technique – administratif – financier à Tamatave et en France
Imbrication avec projet école professionnelle « Femme à Venir »
(2009) – convention de mécénat avec la Fondation Orange



Missions sur place de responsables du Gard : janvier 2010 – juillet 2010 - octobre 2010 - mai 2011 – octobre 2011 –

Signature du contrat avec Mr Josiré – entrepreneur

De gros soucis de gestion liés à plusieurs paramètres : Incompétences par rapport à l'ampleur des 2 chantiers – mauvaise gestion financière -

Malfaçons - problème de choix et de disponibilités des matériaux

En gardant toujours à l'esprit : le respect de tous les partenaires -

La transparence des comptes

Aujourd'hui : Fierté d'un projet abouti – finalisé et superbe !

La MDP est un magnifique outil au service de l'ONG TDE Tamatave

L'inauguration aura lieu en mai 2012 en présence des donateurs des représentants Orange – des autorités officielles malgaches des responsables membres du CA TDE Gard

Bilan suivi filleuls ONG Tamatave

Des fiches de suivi ont été mises en place au cours de la mission de Monique G : nom et coordonnées date de naissance – parrains –groupe en France - situation familiale – cursus scolaire et problèmes particuliers

Ces fiches comportent des éléments de confidentialité .

Les responsables « parrainages » : Romy Claudine – Abel ont la responsabilité de respecter cette confidentialité. Les fiches ne peuvent être transmises qu' aux responsables de France mandatés d'un ordre de mission.

Conteneur Gard

Le Conteneur envoyé en juin 2011 a permis d'équiper nos centres de mobilier et de matériel informatique fournis par de généreux donateurs. Les frais de transport et de dédouanement ont été pris en charge par l'entreprise Syngenta (Aigues Vives 30) et le transporteur Panalpina Cette année, départ du conteneur : 27 Juin 2012. Avec colis **personnalisés pour les filleuls** de la part de leurs parrains.

La répartition des colis collectifs pour assurer le fonctionnement des centres se fait en accord avec les différents groupes qui prennent en charge un centre suivant une répartition convenue.



Santé

Le dispensaire à la MDP permet la consultation gratuite auprès du Dr Hari de tous nos parrainés ainsi que les salariés

Un cabinet de kiné et de dentisterie répondra aussi aux besoins des enfants dans ces domaines.

Interdiction des MNU : cette nouvelle loi interdit l'envoi par conteneur des médicaments non utilisés. Un budget supplémentaire est nécessaire pour pallier à ce manque : achat de génériques sur place.

Pour 2012 : budget prévisionnel :

8000€ pour les parrainés (outre la part santé inclus dans le parrainage)

5000€ pour les salariés avec paiement d'une quote part prélevée sur le salaire .

La présence du Dr Guy Cicorelli en mission (octobre 2011) a permis la mise en place de vaccinations contre l'hépatite B du personnel de la Maison Antoine. Une prospection sera faite pour envisager une vaccination des parrainés (Polio – tétanos)

Nos Centres à Tamatave

La Maison Antoine - Tamatave accueille des enfants en attente d'adoption ainsi que des parrainés . Un agrandissement des locaux est prévu pour des bureaux permettant une meilleure gestion dans l'accueil des familles adoptives (récupération maison de Jacky)

L'école Antoine - Tamatave instruit environ 300 enfants . Elle offre un repas à midi avec l'aide du PAM (programme alimentaire mondial – don de riz)

Le Foyer Olombaovao - Tamatave : une trentaine d'enfants y sont accueillis . Tous bénéficient d'un parrainage. Un projet d'agrandissement des locaux est à l'étude.

Centre à Tananarive

Tananarive – école La Ruche

Environ 300 enfants accueillis et des parrainés. Equipe dirigeante dynamique

Ecole très bien gérée avec des activités ludiques offertes aux enfants : colonie de vacances l'été à Foulpointe, séances de piscine, cours de musique...

Des travaux effectués améliorent les locaux :
installation d'une cuisine extérieure, projet d'un préau en cours.

Conclusion :

En cette année 2012, nous pouvons être fiers de notre engagement au service des enfants les plus démunis. Cet engagement nécessite un suivi rigoureux, une transparence des comptes vis-à-vis de nos donateurs, une éthique basée sur le partenariat dans la confiance, la vigilance et le respect envers nos partenaires.

Le sourire des enfants dans nos centres, leur bonne santé et leur joie de vivre sont la récompense de notre travail persévérant.

Ensemble, continuons ce chemin où l'être humain refuse la misère et la souffrance pour apporter à chacun de nos enfants dignité et avenir meilleur.

Monique Gracia



BURKINA FASO

Deux sujets d'inquiétude assombrissent la situation du pays : la sécurité alimentaire, et la sécurité intérieure, en rapport avec les événements au Mali voisin. Après une mauvaise pluviométrie pendant la saison 2011, et des récoltes très insuffisantes, la faim arrive, d'autant plus que les prix des produits courants et du carburant avaient déjà beaucoup augmenté, touchant jusque là surtout les habitants des villes; mais cette année le prix des céréales que les populations rurales devront acheter a augmenté de près de 50%. Il semblait que le gouvernement, avec des interventions sur les prix, pour lutter contre la spéculation, gérât la situation, avec un subventionnement de riz d'importation (ce qui est discutable en termes d'habitudes alimentaires), mais le coup d'état au Mali vient mettre à mal ses intentions.

La situation embrouillée au Mali est une des conséquences de la chute du régime lybien, qui a renvoyé sans recours dans leurs pays d'origine, en Afrique de l'Ouest, des travailleurs émigrés, des migrants vers l'Europe, et des mercenaires à la solde de Khadafi, qui ont conservé leurs armes et sont prêts à tout. Le Burkina Faso devait intervenir diplomatiquement, militairement pour garder ses frontières, policièrement pour parer à l'insécurité due à la circulation d'armes, et il doit aussi supporter l'afflux de réfugiés, eux-mêmes en situation de disette. Ils sont plus ou moins pris en charge par les organismes spécialisés pour les populations déplacées, mais ils se dispersent aussi dans les villages : les liens familiaux sont transfrontaliers. Ils apportent davantage de bouches à nourrir, et des troupeaux qui vont manger le peu de végétation, et augmenter la pression sur l'écosystème.

Les Nounalais (habitants de Nouna), à 60 km de la frontière, observent les mouvements de troupes et d'hélicoptères : l'état de la voie est trop lamentable pour les autorités (Georges met maintenant une journée pour faire en voiture les 360km vers Ouagadougou). Le goudronnage est en cours... Les événements vont aussi entraver les transports trans-sahel: Transhuma déclare ne pas prévoir un camion avant septembre ou plus.

Pour nos enfants, Georges nous rassure, car il a fait à temps des stocks de céréales pour le Foyer (nous envoyons en septembre le dernier tiers de notre soutien) et Colette a fait son possible pour « arranger » les filleuls aussi. De plus, aux dernières nouvelles, notre structure doit bénéficier d'une distribution de céréales.



Une initiative d'une association « spécialisée » de Vendée, Savena, en collaboration avec l'Union des Orphelinats du Burkina Faso, a permis de regrouper les contributions des ASI pour affrêter un conteneur de lait acheté à un tarif extrêmement bas. Terre des Enfants a contribué pour 1200€ pour les orphelinats que nous soutenons (Bobo, Nouna, Boulsa) mais aussi pour l'ensemble des orphelinats. Ce lait est arrivé à point pour sauver des enfants dénutris, et les orphelins (90% des enfants des orphelinats y sont accueillis « le temps du biberon » jusqu'à ce qu'ils puissent être repris par leur famille).

Notre structure en 2011/ 2012 est, on peut dire, en chantier.

L'éducation :

Le Foyer fonctionne, avec une réussite acceptable (l'an dernier les résultats du BEPC ont été catastrophiques dans tout le pays) ; mais les étudiants ont tous réussi en dépit des grèves, des retards, de mauvaises conditions d'études : passages en classe supérieure, et diplômes : deux sont devenus cette année professeurs de français - anglais.

Le forage est toujours en attente de nouvelles tentatives, mais malgré ses promesses, nous ne sommes pas dans les priorités de l'entreprise, qui attend de regrouper ses chantiers dans la région. On peut dire que nous avons à moitié réussi puisque l'eau trouvée à 40 m permet de satisfaire les besoins domestiques du Foyer, des classes créées, et même de l'école primaire voisine. Mais elle ne suffit pas pour l'irrigation du potager, surtout avec la moitié de quantité de pluies de 2011.

6m3 de matériel transportés en camion Transhuma ont été distribués au Foyer, EDEN, aux orphelinats.

EDEN (Espace Des Enfants de Nouna, lutte contre l'échec scolaire) :

Notre **classe d'éveil** fonctionne, en dépit du départ de plusieurs moniteurs : nous avons une seule classe de 28, car passée la première cohorte, moins d'enfants ont eu besoin d'être accueillis. En novembre j'ai dû former sur le tas Honorine, qui travaille avec Denis, et j'ai fait avec Georges la tournée des quatre écoles primaires où nos élèves de l'an dernier ont été inscrits par Denis : car non seulement il faut verser 2 000FCFA (3€) pour chaque enfant, mais encore faut-il avoir un minimum d'instruction pour obtenir l'inscription. Ces enfants donnent toutes satisfactions, et une délégation de leurs parents sont venus spontanément participer à la réunion organisée avec les nouveaux parents d'élèves :

ils les ont incités à tenir les engagements que nous leur demandons (une participation de 100F/mois = 0,15€, l'assiduité, le soutien des moniteurs) en leur disant quelle chance appréciable Terre des Enfants a apportée à leurs enfants (goûter, visite médicale, préparation scolaire, chance d'entrer au CP).



Un petit projet vient de naître, avec la garderie de Boisseron qui fabriquera et vendra des objets pour payer les inscriptions des enfants au CP, et l'achat de sardines pour les sandwiches du matin (qui sont en ce moment l'un des deux repas quotidiens des petits élèves).

Une forme de **soutien scolaire** a été mise en chantier, à travers la bibliothèque : j'ai formé une quinzaine d'instituteurs volontaires à des activités ludiques autour de la découverte et l'utilisation du livre. J'en ai ajouté un bon nombre au fond de la bibliothèque de Nouna, qui est partie prenante, en mettant à disposition une salle tous les jeudis. C'est un travail de longue haleine qui est commencé là, car il ne suffit pas de semer une graine, même si elle a été très appréciée, il faudra l'arroser régulièrement...

La **formation agricole** n'a pas pu commencer comme prévu en janvier : nous avons tout organisé en rédigeant des statuts et un règlement en collaboration avec le conseiller pédagogique, en recrutant deux moniteurs, l'une pour l'alphabétisation, l'autre pour la formation pratique. Sita a été formée en **alphabétisation, et sa classe** a commencé avec une quinzaine d'élèves, surtout des filles. Elle est supervisée par l'inspection de l'enseignement et donne toutes satisfactions, elle a envoyé un excellent rapport du premier trimestre. Quant à Basile, le moniteur, Georges avait travaillé avec lui sur le programme, mais à la veille de commencer il a exercé un chantage pour obtenir des conditions exorbitantes (de salaire, de logement, un prêt pour acheter une moto avec le risque de le voir s'en aller) nous avons dû renoncer à l'embaucher. Gorges une fois la déception passée, a repris ses investigations et nous espérons avoir une collaboration acceptable avec les services provinciaux de l'agriculture, pour ouvrir après l'hivernage (saison des pluies). Les encadreurs ont tout de même mis en culture le champ de 5 ha, avec les futurs apprenants, afin de produire le nécessaire pour les nourrir.

Issa le soudeur s'est installé dans son **atelier**, avec quelques apprentis, pour fabriquer le matériel agricole (et autre) nécessaire à la formation mais aussi pour en vendre, et enfin avoir des apprentis. Des ânes ont été achetés avec la contribution personnelle des administrateurs de la MAE (qui a par ailleurs financé les aménagements).

Le volet santé : en 2011et 2012, le Dr Flaissier a séjourné au Foyer de Nouna avec son épouse (et leur fille) ; en plus d'un relais sur les actions générales, il a surtout consulté tous nos élèves (et anciens élèves de classe d'éveil) et pensionnaires, les enfants de l'orphelinat Gnifoa, et des enfants déjà connus (souffrant de problèmes orthopédiques), il est même allé à l'orphelinat de Sandeba (près de Ouagadougou) ; il a pris contact avec l'hôpital de Nouna, et des associations soutenant les mêmes orphelinats que nous. Nous nous sommes heurtés au suivi des cas lourdes, avec des difficultés des consultations et soins spécialisés et avons mis en évidence la nécessité de recruter un **agent de santé** avec plusieurs missions : l'assister pour les visites médicales de tous nos élèves, filleuls et personnels et assurer les suites : examens complémentaires, accompagnement en cas d'opérations, recherche de bons centres de santé, suivi de « cas » (handicapé, traitement..), suivre les pensionnaires du Foyer et continuer la sensibilisation de nos élèves et parents (hygiène, prévention, éducation sexuelle ...)commencée par Dr Flaissier.

Il y a aussi le suivi de certains orphelinats que nous soutenons, en matière de nutrition, hygiène pour bien cibler notre aide.



Nous avons recruté en novembre Alima, qui a été formée à son poste par le Dr Flaissier. Mais son travail s'est avéré très insuffisant dans ses diverses missions, elle n'a fait de rapport ni détaillé ni régulier, et ne s'est pas intégrée dans l'esprit Terre des Enfants... nous n'avons pas signé son contrat. Georges a en vue un autre infirmier, employé de Kanu (association de lutte contre le sida) dans un même domaine « social », qui pourrait faire des vacations pour nous. Mais il faut aller le former au poste, un objectif pour un prochain séjour.

Le seul objectif (lentement) rempli par Alima a été **l'inscription de tous nos enfants à la Caisse communautaire de santé de Nouna**, qui

permettra pour une somme modique (1000FCFA/ an et par enfant soit 1,50€) de les soigner avec les possibilités locales (dispensaires, médicaments génériques, hospitalisations). C'est avec des **parrainages de santé** que nous pourrons régler les cotisations et payer les opérations et autres soins non pris en charge.

Le « chantier » de nos salariés reste donc une préoccupation constante : l'attrait du fonctionnariat nous enlève de bons éléments, nous ne serons toujours qu'un emploi « par défaut », et il faut adhérer à l'esprit Terre des Enfants (pour le bien commun et non pour le profit personnel). Nous avons eu deux échecs cette année, mais, sans parler de Georges et Colette, nous avons des anciens du Foyer : Denis (rôle de directeur de la classe d'éveil), Moussa (gestionnaire du secrétariat, un complément important au fonctionnement du Foyer) ; et nous avons recruté Honorine, monitrice de la classe d'éveil, et surtout Sita qui s'est révélée une excellente enseignante en alphabétisation et une bonne secrétaire comptable puisque c'est elle qui saisit les comptes.



L'orphelinat Demiseyele de Bobo Dioulasso attend que les travaux de la nouvelle maison, achetée grâce à des dons, soient terminés pour y accueillir davantage d'enfants, mettre en place un accueil « crèche », et mieux équilibrer son budget. Sandrine la directrice réside maintenant en permanence, elle a un bon noyau de parrains, et accueille régulièrement des stagiaires. Cet orphelinat, de petite dimension, offre de très bonnes conditions pour les enfants, on s'y préoccupe de leur projet de vie, avec un lien maintenu avec les familles, un suivi après le retour ; une fillette a été adoptée, un autre est en cours. Nous sommes contents à chaque visite. Un groupe de la région d'Orléans avait commencé par attribuer à Demiseyele le bénéfice d'un stage de Karaté, les organisateurs se sont ensuite rendus sur place, pour apporter des cadeaux et voir le résultat de leur don. Ravis par l'orphelinat, qui est une oasis pour des enfants en danger dans la misère environnante, plusieurs ont pu s'engager pour des parrainages.



Celui de Mme Gnifoa à Nouna a déménagé dans de grands et beaux locaux financés par une association italienne, Shalom, mais ses difficultés d'organisation persistent, constatées à nos visites. Nous essaierons d'avoir un suivi (par l'infirmier) et une collaboration avec cette ONG, dont le couple Flaissier a pris le contact lors de sa visite de consultation des enfants.



Nous avons la même démarche à l'orphelinat de **Sandeba**, avec une association canadienne, et à celui de **Boulsa** avec son organisme de tutelle. Des soutiens à ces deux structures ont été apportés par une petite association créée par des parents après une adoption. Notre critère de choix : toute aide doit être suivie d'un mieux constaté pour les enfants (urgence ou aménagement).

Un conteneur est parti la veille de notre Assemblée générale : rempli de lait en poudre, acheminé par l'association Savena, et distribué sous le couvert de l'UNOB (union des Orphelinats du Burkina Faso). Les enfants des orphelinats seront ainsi nourris grâce plusieurs ASI, dont Terre des Enfants, qui ont financé l'achat ciblé et à tarif préférentiel. Une chance de survie pour les orphelins toujours plus nombreux en période de disette (décès maternels).

Le **CSPS de Dédougou** (sa localisation, les rapports des sœurs, permettent un suivi). Nous en sommes le principal soutien « *sans vous nous ne tiendrions pas 6 mois* » nous a écrit la sœur Marie Ange. En plus



du lait pour les orphelins et de la séance de rénutrition du jeudi, la promotion des filles est le cœur de son action. Les résultats au CEPE sont dans la moyenne alors que les élèves (75) s'inscrivent quand elles peuvent, mais « *commencer sa scolarité à 14 ans n'est pas facile* », beaucoup sortent de leur village (nous contribuons à leurs frais de vie). Il y a des abandons, mais on essaie plutôt de les réorienter vers le tissage qui redevient rémunérateur. Le dépôt pharmaceutique, complément du dispensaire, connaît des difficultés de gestion depuis l'arrêt de l'envoi des MNU, car beaucoup des malades ne peuvent pas acheter leur traitement. Pour le rendre plus rentable, il sera ouvert 24h/24, les employées (indispensables pour expliquer les traitements) seront sous-payées, ne seront plus déclarées. Voilà où on en est mené pour sauver une œuvre sociale.

Dans certains domaines le pays semble progresser, une frange de la population accède à un mieux vivre, à la modernité, mais cette évolution ne s'accompagne pas de progrès pour tous ! Avec d'autres acteurs de l'humanitaire au Burkina Faso, nous ne pouvons que constater, dans le domaine médical comme celui de l'éducation, les profits énormes qui peuvent en être tirés par le secteur privé sans que la qualité suive : multiplication d'examens médicaux, coûteux, mais souvent mal faits, mal interprétés, opérations coûteuses ; inscriptions onéreuses mais classes surchargées, professeurs vacataires, officines de préparations aux concours, formations bidon.... Comment cela est-il possible, alors que la population est globalement si pauvre ? Dès qu'elles ont le moindre revenu les familles se cotisent, s'endettent, pour se soigner, ou pour l'espoir de voir leurs enfants « s'en sortir ».

Il est compliqué de trouver un « bon » hôpital, et les ASI se voient toujours obligées de créer des dispensaires, d'envoyer du matériel, des équipes médicales, pour assurer des soins corrects et surtout accessibles aux plus pauvres, même avec une participation symbolique. Nous travaillons à créer un réseau de partenaires médicaux pour adresser nos malades en de bonnes mains.

Dans l'éducation et la formation, l'offre ne correspond pas aux besoins, on forme toujours plus de candidats au fonctionnariat (avec moins de 25% de taux de succès) ; l'échec scolaire est massif, à tous les niveaux, la formation professionnelle permet rarement de trouver un emploi, la formation agricole donne un diplôme mais n'installe pas de nouveaux

agriculteurs. C'est pourquoi les humanitaires doivent faire du soutien scolaire, innover, pour créer ou soutenir de bonnes formations.

Dans notre budget, avec les mêmes solutions : parrainages, individuels et collectifs, de santé, le soutien de structures, aujourd'hui nous sommes moins orientés vers le secours, la scolarisation de masse, le sauvetage, mais nous cherchons à accroître la qualité, l'offre de formation. Car soutenir un orphelinat pour bien accueillir les enfants, y soigner la malnutrition, y améliorer l'hygiène, épargne des vies ; effectuer des visites médicales, rechercher les bons soins médicaux, au juste prix, suivre les traitements, c'est épargner plus de vies ; inscrire les enfants les plus pauvres, les soutenir pour avoir une bonne scolarité, récupérer les exclus de l'école, créer des formations, c'est leur donner, avec leurs familles de véritables chances. C'est plus difficile à faire, les « chantiers » durent, on doit s'armer de patience, pour avancer, bon an, mal an.

Ce qui nous fait souvent reculer, ce sont les conditions locales, les urgences comme la famine.

Ce qui nous fait avancer, ce sont les soutiens de la commission Burkina, des groupes du Gard et régionaux (Aquitaine Hérault, PO, Vaucluse), des parrains, des associations partenaires (MAE solidarité, Lions-club, Microfel, Tourtte Moutte, Karaté Club Shokotan, ALAE de Boisseron).

Nous les remercions avec gratitude.

Régine Jeanjean.



INAUGURATION

Maison de Pierre et école Femme à Venir

Ce fut une Belle journée ponctuée de gravité, de fierté et de joies. Les membres du conseil d'administration de Terre des Enfants France et les personnes missionnées présentes ont vécu ces moments intenses en pensant à toutes celles et ceux qui ont contribué à concrétisation de ces deux magnifiques bâtiments.

En voici un résumé pour vous faire partager ces moments d'intense émotion.

Les autorités malgaches faisaient partie des invités : le représentant du Ministre de la Santé Publique, le Président de Région, le maire.

C'est accompagnée de Mme Josie, responsable de la Fondation Orange Madagascar que Mme Fromental a coupé le ruban qui ouvrait la porte de la Maison de Pierre.



Tout le personnel de Terre des Enfants en uniforme était présent : le personnel de l'ONG/ FAV , du Dispensaire, le personnel de l'Ecole Antoine , de la Maison Antoine, d'Olombaovao, des centres d'alphabétisation de Mme Juliette ainsi que le personnel de l'école La Ruche arrivé le matin même de Tananarive en taxi brousse.



Faisaient également partie des invités : des représentants des familles parrainés, les entrepreneurs, les présidents des associations caritatives de Tamatave : entre autres ceux du foyer Ste Madeleine où Terre des Enfants parrainent des filleuls.

Après la levée de drapeau, dans l'ordre protocolaire, les discours des responsables ont été écoutés avec beaucoup d'attention : Monsieur le représentant du Ministre de la Santé, Monsieur le Chef de Région, Monsieur le représentant du Maire, Mme Josie Fondation Orange Madagascar , Mme Odette, Mme Eliane et Monique G pour Terre des Enfants Gard .



Les enfants parrainés nous offraient une magnifique surprise en chantant et en dansant sur les paroles de notre chère charte.



Larmes de bonheur ...

La visite des lieux s'est déroulée sous la responsabilité de Mme Lydie, Maîtresse de cérémonie et directrice de FAV. Le cocktail de bienvenue a été servi par les jeunes filles de FAV qui ont composé un lunch très apprécié de toutes et tous.





Les plaques commémoratives :

« Au secours de l'enfance meurtrie. »



Inscriptions

Dans le bureau, la première ligne de la charte :

« Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement Terre des Enfants, créé à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible. »

Dans la bibliothèque :

« Ouvrir une école, c'est fermer une prison » Victor Hugo.

Dans la salle de classe :

« Après le pain, l'Education est le premier besoin d'un peuple »

Dans la cuisine :

« Quand vous enseignez à une Femme, vous éduquez un peuple »

Que vive Terre des Enfants !

Monique Gracia



DISCOURS POUR L'INAUGURATION DE LA MAISON DE PIERRE ET DE FEMMES A VENIR (25/5/2012) Mme Odette RABEMANANJARA – représentante de Terre des Enfants

Monsieur le Chef de Région Atsinanana et ses proches collaborateurs,
Monsieur le Directeur Régional Antsinanana de la Santé Publique ainsi que ses collaborateurs ,
Monsieur le Président de la Délégation Spéciale de la Commune Urbaine de Toamasina,
Monsieur le Directeur Régional de l' Enseignement technique et de la Formation Professionnelle
Mesdames et Messieurs les Responsables des centres œuvrant pour le bien-être des enfants,
Madame la Présidente d'honneur de l' Association TERRE DES ENFANTS du GARD
Madame la Présidente de Orange Solidarité et Mécénat , représentant de la Fondation Orange France,
Madame et Monsieur , chers donateurs
Madame la Présidente de Terre Des Enfants Responsable de Madagascar et tous les membres de Terre Des Enfants France présents parmi nous aujourd'hui , et tous ceux qui n'ont pas pu venir , mais qui vibrent d'amour et d'émotion en pensée avec nous actuellement.
Mesdames et Messieurs honorables invités, bonjour.

Permettez-moi tout d'abord de vous souhaiter la bienvenue, c'est un réel plaisir pour nous tous de vous avoir parmi nous aujourd'hui . Merci de partager avec nous cette journée mémorable à marquer d'une pierre blanche , pour l'inauguration de la MAISON DE PIERRE, DE L'ECOLE FEMMES A VENIR, ET DE NOTRE DISPENSAIRE et ses dépendances. Cette belle réalisation est l'œuvre de tout un chacun de vous tous à qui nous adressons nos vifs remerciements .

La Maison de Pierre et l' Ecole Femmes à Venir , reflètent une belle image de cette chaîne de solidarité humaine qui vise le même but :
LE DROIT DE VIVRE DIGNEMENT SA VIE DANS LA JOIE ET DANS LA CONVIVIALITE, AYANT CHACUN SA PART DE SOLEIL, BIEN INTEGRE DANS LA SOCIETE. SURTOUT POUR LES ENFANTS ;

Notre vœu le plus cher, est que cette MAISON DE PIERRE, ainsi que les différentes structures qui s'y rattachent , soient bénéfiques pour tous ceux qui les fréquentent , et que leur passage en ces lieux soit un bon souvenir marquant pour leur vie future.



Permettez-moi de tracer en quelques lignes les débuts de notre collaboration avec l'association TERRE DES ENFANTS. Après le passage du cyclone « HONORINE » en Juin 1986, la ville de Tamatave était dévastée à 90%. Plusieurs organisations non gouvernementales, dont Terre Des Enfants du Gard, sont venues constater les dégâts laissés par le Cyclone « Honorine ». Madame Eliane et son regretté époux PAUL CARRIERE ont été dirigés vers l'orphelinats OLOMBAOVAO, par le Juge des Enfants du moment. Là, ils étaient bouleversés par la pauvreté des enfants, le toit du centre emporté par le cyclone.

A partir de là, Terre Des Enfants a décidé d'apporter de l'aide par l'apport de vivres et de matériels à l'orphelinat, par le biais des conteneurs chaque année. L'année d'après, une proposition du Conseil d'Administration du Gard nous demandait d'intégrer la structure sous l'égide de Terre Des Enfants, tout en demandant la démission du Conseil d'Administration de chaque centre et Terre Des Enfants prendra en charge le fonctionnement. Cette proposition a été acceptée tout de suite. La structuration s'est développée petit à petit jusqu'à l'aboutissement de la création de l'ONG TERRE DES ENFANTS avec Accord de siège signé auprès du Ministère des Affaires Etrangères en Novembre 1995.

Au début, la gestion se faisait à l'école Saint Joseph, rue du Commerce, et nous nous déplaçons là-bas pour distribuer les parrainages. A la mort du Frère Philibert, trésorier, le bureau provisoire est transféré au 14 boulevard Augagneur, domicile de la représentante actuelle.

En 1996, après le décès de mon mari, nous étions obligés d'emménager au 22, rue Manangareza jusqu'au jour où la Maison de Pierre a été construite.

Notre emménagement a eu lieu en décembre 2011. Nous sommes fiers de travailler dans des locaux accueillants et fonctionnels et nous ne manquons pas de remercier nos frères et sœurs de cœur qui nous aident main dans la main pour sauver les enfants malagasy.

Actuellement, Terre Des Enfants a construit successivement le Foyer Antoine à Androranga, devenu par la suite l'école Antoine.

Ensuite l'orphelinat OLOMBAOVAO en 1989, (La Force et Gard) le local Morafeno par TDE Vaucluse, la Maison Antoine en 1998

(Gard), le bâtiment à étage à l'école Antoine en 2000 (Gard), le bâtiment à Tanamakoa (Vaucluse), et actuellement la Maison de Pierre, sans compter les diverses réhabilitations dans chaque centre.



Avec le cœur plein d'émotions, nous vous adressons nos vifs remerciements , et que l'amitié qui s'est établi durant toutes ces années, perdure tant qu'un enfant sera exposé à sa peine , à son mal , à son abandon ,

NOUS SERONS TOUS LA, POUR LE SAUVER.

MERCI , MERCI ET BRAVO TERRE DES ENFANTS .

Odette Rabamananjara





Inauguration de la Maison de Pierre Discours Eliane Carriere

Au mois de Juin 1984 - c'était donc il y a 28 ans- lors de mon 1^{er} voyage sur la terre malagasy, je découvrais l'Ile Rouge avec émerveillement et effroi.

Émerveillement devant l'extrême gentillesse de ses habitants, et devant la beauté du pays mais effroi face à la détresse de milliers d'enfants démunis. Ce fut aussi le temps de ma première rencontre avec Madame Odette, mon amie, ma sœur, dont la bonté, la sagesse, le dévouement, ne firent jamais défaut à Terre des Enfants.

Juillet 1984.

Retour en France un mois plus tard avec des projets plein la tête et plein le cœur à présenter au Conseil d'Administration de l'association Terre des Enfants.

L'ONG Terre des Enfants s'était constituée, 10 ans auparavant, (en 1974) devant l'évidence que des millions d'enfants continuent à souffrir de faim, de froid, de maladies non soignées, ou d'abandon, en dépit de l'existence de nombreux organismes charitables ou d'entraide- officiels ou privés- nationaux ou internationaux, laïcs ou religieux, et estimant qu'une société humaine planétaire qui n'est pas groupée autour du plus faible et du plus malheureux est une société indigne.

"Terre des Enfants, au secours immédiat et direct de l'enfance en détresse", c'est un simple travail de vivant à vivant, sans considération d'ordre politique, philosophique, ethnique ou religieux, c'est un regroupement de bénévoles, qui, par leur action et leur travail, réalisent en partie leur rêve de justice et de fraternité universelle.

L'ONG Terre des Enfants est un dispositif humain, une charpente vivante, concrète, précise, efficace : le nombre des enfants sauvés, totalement, largement, ou partiellement, est considérable mais qu'ils soient des milliers, ce n'est pas l'essentiel, ce n'est pas d'abord ce qu'il faut considérer... l'essentiel c'est toujours un petit qui est en lui même Univers et Eternité, un enfant, l'Enfant Innombrable, chacun multiplié par des milliers.

A cet enfant, à ces milliers d'enfants, nous voulons apporter aide et amour sans esprit de bienfaisance ou de pitié ou de bonnes œuvres, mais en seule justice.



A Terre des Enfants, nous avons mal aux autres, vêtu des autres, enveloppés, portés par chaque détresse, jusqu'à ce que celle-ci soit débusquée, et ceci jusqu'à l'obsession.

Dans notre monde d'injustice, dans les pays où nous agissons – Burkina Faso, Colombie, France, Haïti, Inde, Liban, Madagascar, Togo - les enfants ne nous connaissent pas, ils ne tendent donc pas les bras vers nous, c'est nous qui tendons les mains vers eux pour leur rendre ce qui leur est dû : nourriture, soins, éducation,- et abri pour les orphelins.

Mais où trouver l'argent pour tenir nos engagements envers les enfants ? Le financement global de notre budget est exclusivement dû au public ; aussi, puissent nos donateurs -sous toutes les formes- qui ne sont pas nommés ici parce qu'ils sont des centaines, être conscients de notre gratitude profonde.

Le montant des frais généraux de notre association, en France, est exemplaire de par sa modestie car nous sommes tous bénévoles : nous avons les mains pleines de la vie des enfants, et les mains vides de toute rémunération financière, c'est l'une de nos fiertés.

Mai 2012 : quarante années se sont écoulées.

Les enfants dans le besoin sont toujours là : ce ne sont pas les mêmes enfants mais ce sont toujours les mêmes souffrances, et Terre des Enfants chemine fidèlement auprès d'eux.

L'association a grandi, mais son extension n'a altéré ni son style : simplicité, ferveur des bénévoles, frais généraux et administratifs extrêmement modérés, financement des voyages assumé par chaque voyageur... ni ses buts : nourrir, soigner, éduquer, consoler, donner un avenir aussi convenable que possible à chaque enfant pris en charge, en particulier par le moyen d'un parrainage.

Cette présentation succincte de Terre des enfants serait amputée si je ne signalais notre branche 'Adoption internationale ' Accueil aux enfants du Monde'.

L'adoption est la solution totale, absolue, de la souffrance des enfants orphelins ou abandonnés. Elle ne consiste pas à donner des enfants à des couples qui n'en n'ont pas mais à fournir aux enfants sans familles les bras et l'amour qui les appellent et qui les attendent. Comparée à ce que sont des parents, aucune institution ne vaut si excellente soit elle.

L'adoption restitue à l'enfant sans famille la vraie vie, la vie qui marche en avant dans la sécurité et la tendresse.



Je conclurais par ces mots inspirés d'un texte du poète Michel Quoist :

« Si la note de musique disait : ce n'est pas une petite note comme moi qui fait la musique, alors il n'y aurait pas de symphonies...

Si la feuille disait : ce n'est pas une petite feuille comme moi qui fait l'arbre, alors il n'y aurait pas de forêts...

Si le mot disait : ce n'est pas un petit mot comme moi qui fait la phrase, alors il n'y aurait pas de livres...

Si le grain de riz disait : ce n'est pas un grain de riz comme moi qui commence un champ, alors il n'y aurait pas de moisson...

Si l'homme disait : ce n'est pas un simple petit geste de solidarité qui peut sauver tous les enfants, alors il n'y aurait plus de justice, plus d'humanité, plus d'amour... »

Et si la pierre disait : ce n'est pas une simple pierre comme moi qui fait la muraille, alors il n'y aurait pas la Maison de Pierre...

En cette heure magnifique où nous inaugurons cette Maison de Pierre qui nous est si chère, il me souvient que, au début, était le rêve, puis il y eut l'action, et aujourd'hui, la réalisation...



En cet instant solennel au nom du Conseil d'administration de Terre des Enfants, je concentrerais toute notre affection et tous nos remerciements et je leur donnerais des ailes pour qu'ils s'envolent vers notre ami Pierre :

MERCI PIERRE !

“Un beau jour, Terre des Enfants, tu commences et tu n'en finis pas...étoile filante toujours lumineuse et vivante dans la nuit des enfants pour les amener vers la clarté du jour, et vers l'espoir d'une vie meilleure”



Eliane Carriere - Présidente d'honneur - Terre des Enfants Gard



Inauguration MDP FAV Discours Monique Gracia

Mesdames et messieurs les officiels qui nous honorent de leur présence,

Chers donateurs, Chers amis, chers invités, chers enfants,

Vous venez d'écouter notre présidente d'honneur, Eliane Carrière, qui vous a retracé un bref historique de l'association Terre des Enfants.

Pour ma part, c'est une grande joie et un grand honneur d'être parmi vous aujourd'hui à l'occasion de l'inauguration des 2 magnifiques projets que sont la Maison de Pierre et l'école « Femme à venir »

En tant que responsable des actions de Terre des Enfants à Madagascar et vice – présidente de notre association, Je souhaite en quelques mots vous rappeler l'historique de cette belle aventure humaine .

La Maison de Pierre, acquise en 2008, est devenue à ce jour le pilier de notre ONG. Elle abrite les bureaux de Terre des Enfants Madagascar ainsi qu'une bibliothèque multi média, des salles de réunion et d'enseignement et des chambres d'hôtes. S'y trouve également un centre de soins avec une équipe compétente au service de la santé des enfants : notre médecin et son assistante, un dentiste, une kiné.

A ses côtés, **l'école « Femme à Venir »** a ouvert ses portes en janvier 2012 pour assurer un enseignement général ainsi qu'une formation en couture et en cuisine à des jeunes filles souhaitant réorienter leurs études .

Victor Hugo disait « Ouvrir une école, c'est fermer une prison »

A Terre des Enfants France, notre objectif unique est de secourir l'enfant démunie en lui apportant les soins dont il a besoin pour vivre décemment : nourriture, soins médicaux, assistance permanente ainsi que l'éducation et l'enseignement qui lui permettront de choisir la voie de son avenir.

Terre des Enfants Madagascar répond depuis longtemps à cet objectif au travers du fonctionnement des centres déjà existants :

à Tamatave notre école Antoine qui scolarise plus de 350 enfants - les foyers Maison Antoine et Olombaovao , ainsi que l'école La Ruche à Tananarive. Dans chacun de ces centres , des dizaines d'enfants dans le besoin sont accueillis et scolarisés.

Qu'il me soit permis de saluer les équipes dévouées des cadres, des enseignants, des éducateurs, et du personnel au service de tous ces enfants .

Et aujourd'hui, voilà la concrétisation de deux nouveaux projets.

Une immense chaine humaine s'est créée pour leur réalisation.

En France , les porteurs de ces projets sont la famille des donateurs de la Maison de Pierre, famille présente aujourd'hui parmi nous et que je salue du fond du cœur.

Sans eux, rien n'aurait été possible. Avec eux, la porte d'un avenir digne s'ouvre pour de nombreux enfants. Pierre reste vivant en nos cœurs.

A leurs côtés, la Fondation Orange s'est investie pour un partenariat . Les responsables de l'entreprise, tant en France qu'à Madagascar, nous ont accordé leur confiance et leur soutien financier . Qu'ils en soient chaleureusement remerciés, l'école « Femme à Venir » est aussi leur école .



Monique G – Mme Josie Fondation Orange Mada – Mme Odette

En France, une équipe motivée s'est composée de techniciens, architectes, administratifs, comptables , amateurs de bonne volonté, tous bénévoles. Cette équipe s'est mise au travail et a retroussé ses manches pendant 3 ans, jour après jour.

Il en a fallu de l'obstination, de la rigueur, de l' énergie pour avancer sur la voie de la réalisation.



Car pour cette entreprise, les difficultés ont été énormes : la complexité des projets, la distance qui sépare nos pays, les conditions climatiques imposant des arrêts de chantier, les contraintes locales en tous genres, il a fallu surmonter tout cela, sans quitter des yeux l'objectif final : créer un outil moderne et performant au service des enfants et donc de futurs adultes.

Plusieurs missions en 2010 et 2011 des membres bénévoles de "Terre des Enfants France ont été effectuées sur place pour suivre le chantier .

Je salue tous les corps de métier, qui ont travaillé sur le terrain : ouvriers, artisans, entreprises, fournisseurs, responsables de l'équipement et de la région ici présents , amis qui ont su s'investir quand cela était nécessaire, , nous avons pu trouver des conseils avisés auprès de tous.

Ces projets ont mobilisé des énergies considérables tant pour l'équipe en France que pour l'équipe sur le terrain à Tamatave.

Je voudrai souligner en particulier l'investissement qui a été celui de l'équipe gestionnaire de notre ONG malgache.

C'est une équipe administrative qui gère avec compétence et dévouement notre ONG - à l'écoute de 250 enfants parrainés . Autour de sa responsable, notre chère Mme Odette, pilier charismatique de Terre des Enfants. C'est grâce à son obstination, son énergie, sa force de conviction que nous avons pu finaliser ces magnifiques projets !

Je ne manquerai pas de remercier les généreux donateurs qui ont doté ces deux superbes bâtiments de matériel informatique, de machines pour les ateliers et de mobilier arrivés par conteneur depuis la France.

Que chacun trouve ici, par ma voix, les remerciements sincères des membres du conseil d'administration de Terre des Enfants France , dont plusieurs ont fait le voyage pour être parmi nous aujourd'hui.

Aujourd'hui , le rêve est donc devenu réalité.

Chacune, chacun d'entre nous peut être fier de l'aboutissement de ce superbe projet !

C'est donc avec joie et sérénité que je souhaite longue vie à la Maison de Pierre et à l'école « Femme à Venir »

Les jeunes filles ont choisi d'intégrer une école de qualité, je leur souhaite un bel avenir. Je félicite aussi Mme Lydie, leur directrice pour son dynamisme et son dévouement.

Une nouvelle école est née : un lieu de culture, de connaissances, d'émancipation, de liberté, vers la dignité et la maîtrise de son destin.



Jeunes Filles FAV et leur Directrice Mme Lydie

Permettez moi une citation chère à mon cœur :

« Après le pain, le bien le plus précieux est l'éducation »

Vive Terre des Enfants ! Ho ela veloma Terre des Enfants !

Monique Gracia – responsable géographique de Madagascar – vice présidente de Terre des Enfants Gard.





Mission à Madagascar Isabelle Prommier – Vergèze

Voyage tant espéré !!

Depuis une dizaine d'années que je participe à l'association TDE, je disais toujours : un jour...

Et puis, la chance le destin enfin bref un ensemble d'éléments se sont liés (merci papa, merci maman, comme en colo) et ce doux rêve, mon souhait le plus cher est devenu réalité !

Plein de questions dans ma tête se sont bousculées durant le compte à rebours avant le départ, je ne peux toutes les citer mais celle qui revenait sans cesse : comment cela va être ???

C'était génial, géant, fabuleux, grandiose, inespéré, fantastique....un dictionnaire de vocabulaire ne suffit pas à l'indéfinissable

J'ai aimé, j'aime et j'aimerai MADAGASCAR !!!

Je livrerai mon voyage au « BOL DE RIZ » prévu en janvier, avec photos à l'appui, je vais simplement vous communiquer quelques sensations sur ce voyage qui a été chargé chaque jour d'émotions intenses, différentes, pleines et lourdes et sur cette mission qui a été vécue comme une récompense suprême!

Après un long vol, les bagages à récupérer, les changes en Ariary, brefs les différents transferts nécessaires, ainsi que l'obtention de notre visa en ¾ d'heures notre transporteur nous dépose à l'hôtel où nous récupérons les clés de chambre (nous sommes 9 à voyager ensemble) et une première nuit très courte (car je rencontre ma « colocatrice » Alexandra après quelques échanges dans l'avion) nous nous découvrons réellement en face à face et c'est une osmose mutuelle (donc nuit écourtée...tellement à dire sur tout...tellement de points communs...tellement bavardes toutes les deux...tellement heureuses de partager notre nouvelle expérience, car nous sommes les seules du groupe à venir pour la première fois).

Famille DEO : BRAVO ET MERCI NOTAMMENT A NICOLAS sur le chemin de ma rencontre avec ma filleule il a été un soutien pour moi, par sa présence et sa générosité que je ne pouvais imaginer.

Il m'a aidée à partager ces rares moments, délicats d'une première et merveilleuse rencontre avec Ma NANOU LEA.

Toutes les personnes que j'ai croisé au fil de mon voyage, je les remercie toutes ! j'ai reçu les plus beaux témoignages humains, que l'on puisse imaginer un jour recevoir dans sa vie. MERCI !!!

De l'affection, de la reconnaissance, des sourires, de l'amour simple, beau égal à leur générosité, ces mains ouvertes devant moi que j'ai prises dans les miennes afin d'échanger nos pensées tout simplement en se regardant, en se souriant, non, pas de faux semblant, du bien réel, du bien concret.



Une mission où j'ai appris, que NOUS NE DEVONS EN AUCUN CAS ABANDONNER NOTRE SOUTIEN A NOS PETITS ET GRANDS DU BOUT DU MONDE.

Il reste indispensable de continuer nos activités ici pour que notre engagement, apporte là-bas un soutien si minime soit-il, il engendre des centaines de sourires ! SI BEAUX !

Le fonctionnement de l'ONG est admirable, supervisé par une Mme ODETTE FORMIDABLE, effectué par UNE EQUIPE soudée, engagée, afin de permettre aux enfants d'atteindre une vie meilleure ! Et Dieu sait si cela est nécessaire, VITAL ; ils ont fait un travail considérable afin de nous présenter une inauguration fantastique pour la Maison de Pierre , nous avons été accueillis, chantés et nous avons pris la valeur de la charte en pleurant de joie devant un tel dévouement ! à chacun de vous BRAVO ET MERCI .

Parmi mes rencontres, la plus marquante pour moi a été CLAU-DINE, tous les jours, oui, sans exception aucune, elle a eu le sourire (ha ! hormis lors de notre départ, qui fut vécu très douloureusement), c'est une personne digne de toute confiance, elle **connait tous nos filleuls** et marraines ou parrains correspondants dans chaque centre ! Elle est notre lien le plus proche de nos petits protégés ! J'ai accompli ma mission grâce à elle, elle a été mon mentor malgache, son investissement dans son travail, le temps et l'énergie qu'elle donne !!



Pour tout ce temps passé en ta merveilleuse compagnie, nos échanges, notre complicité, ton aide si précieuse, ta générosité, bref
POUR TOUT : MERCI CLAUDINE. MERCI POUR LA BELLE PERSONNE QUE TU ES.

Difficile de m'arrêter sur une personne, un centre, sur 17 jours de voyage il y a bien sûr en suivant mes rencontres (au cours de ma mission : prendre des nouvelles des petits parrainés), des enfants qui m'ont touchée particulièrement, ce fut le cas au foyer Ste Madeleine avec A. et R., le mutisme, les craintes, mes pleurs, les gestes, les échanges et il y a des moments très, trop difficiles pendant lesquels les silences sont lourds, des temps qui amènent les larmes aux yeux et qui nouent la gorge et puis cet aboutissement récompensé par le plus beau des sourires...

Il y a le Foyer OLOMBOVAO, des petits et des grands ?même combat, main dans la main, avec la touchante Mme VOHANGY pour les encadrer avec dévouement et dans le respect des règles de vie...

Il y a aussi eu ces moments entre nous 9, chez Irma, touchante et généreuse hôtesse de notre havre de repos, prévenante (surtout pour l'insécurité régnante), « Comme chez Soi » est l'adresse de Tamatave à retenir, nous avons eu un accueil et un séjour fantastique avec compris des soirées inoubliables !!!(Guy et Flo ne peuvent oublier la chanteuse de cabaret, et Philippe le karaoké...). Quant à moi, que de fous rires avec Alex et Monique G., des câlins à Lucienne, des discussions avec Monique B. et puis que d'anecdotes et d'histoires vécues par Eliane à écouter sans se lasser !

Sans oublier les coupures d'électricité chaque soir, l'achat artisanat chez Tiffany et au Bazarbé. Et puis la bonne cuisine malgache appréciée tout autant que Flo en se léchant les doigts !

Non rien ne s'oublie d'un voyage tant espéré, et surtout pas les enfants, tous ces enfants dans leur misère, ces têtes noires frisées, tressées, tous ces petits que j'ai serré entre mes bras, qui sont

abandonnés ou bien élevés par une autre personne de proximité, tante, oncle, frère,...

Tous ces enfants allant nus pied, vus au cours de nos traversées et divers transports, ils lavent les gamelles au point d'eau qu'ils trouvent non potable bien sûr ! ils portent des paniers sur la tête, ils véhiculent des poids de riz, charbon, bois, fruits ou légumes sur des confections de chariots improbables, au milieu des zébus, ils portent, tirent, marchent,



travaillent, tirent les pousses au travers de paysages magnifiques si ils sont en brousse ou bien dans la misère de la grande ville et le plus dérangeant , pour moi serait de le décrire : rien n'est assez définissable, pour transcrire les ressentis, les émotions au fil de ces journées partagées !j'oublie mes mots !

Et depuis, je suis devenue une inconditionnelle des « sens » Malgaches car, si ils sont identiques de nom, mais ma perception les a rendus différents au cours de ce voyage :

Le toucher : on est plus proche par le toucher, leurs deux mains tendues systématiquement n'ont rien de comparable avec nos poignées de main, il y est compris un respect, ce n'est pas simplement une politesse, c'est aussi un remerciement du fond du cœur.

La vue : leurs regards chargés des difficultés de la vie subie, même si ils sont empreints de tristesse, de larmes de honte, ou bien de joie, je ne peux pas les comparer à nos échanges visuels habituels, tellement restrictifs, là j'ai à nouveau reçu de si jolis cadeaux par des yeux emplis de lumière.

L'ouïe : il a fallu développer mon ouïe car le murmure est de rigueur et signe de crainte, bien qu'ils sachent chanter haut et fort, les échanges sont plein de pudeur,

L'odorat : il y a de mauvaises odeurs bien évidemment puisque l'assainissement n'existe pas, mais il y a aussi au marché les subtiles de la cannelle, de la vanille, les fortes des poivres, piments et clous de girofle...

Et bien sûr **le goût** : alors même si on ne connaît pas il faut goûter on est toujours surpris et très souvent agréablement (bon pas par le piment pour moi !!) mais le songe (hein Monique...)

cette racine découverte chez ma filleule à la consistance d'une pomme de terre, la coupe d'une galette, la couleur beige douteux mais un gout si surprenant et délicieux de châtaigne.

Ils n'ont rien (matériellement parlant), et ils savent quand même offrir ce rien avec le sourire.

Ils sont bien plus riches que nous ! Ils ont cette richesse du cœur celle qui ne s'achète pas, celle que l'on donne avec le regard !

Après l'inauguration et notre mission sur Tamatave achevée, nous avons passés trois jours sur TANANARIVO, une rencontre exceptionnelle m'a marquée là-bas, bien évidemment Ma Filleule, les hauts plateaux



traversés, extraordinaire rencontre avec Sa famille dans SON village, au bout du bout du monde !! avec la fantastique Sœur Baptistine qui a réussi à construire un centre à la sortie de TANA dans un espace fabuleux avec toutes commodités et surtout modernités

ET puis l'Accueil vertigineux à LA RUCHE : dirigé par une main de fer dans un gant de velours... Rolland

La directrice tout aussi remarquable, enthousiaste équipe et performante aussi, que de talents dans cette maison, car il y a autant d'amour partagé que sous un toit familial !!

Des enfants fantastiques, magnifiques, merveilles du monde réunis, dans les chants comme sur les bancs des études, de belles futures grandes personnes vont éclore, pousser, et se transformer comme nos chers étudiants méritants rencontrés aussi sur TANA ;

Tous les enfants sont beaux mais il faut les nourrir, les soigner et les éduquer,

REALISEZ UN PARRAINAGE ! PUIS UN VOYAGE ! ENGAGEZ VOUS DANS CETTE ACTION HUMANITAIRE DE TERRE DES ENFANTS !!! 25€ PAR MOIS

EN RETOUR SI VOUS LE FAITES VOUS GAGNEZ BEAUCOUP PLUS QUE L'ENGAGEMENT DANS UNE ASSOCIATION !

VOUS RECEVEZ L'AMOUR D'UN ENFANT A QUI VOUS AVEZ APPRIS A ETRE UN ADULTE AVEC DES VALEURS !

Visitez les centres, serrez les enfants dans vos bras, pleurez, riez, comme il pleut et il fait soleil, ces rythmes sont humains et naturels, échangez vos impressions avec les malgaches, rencontrez les dans leur univers !



fillette Augustine



Vous serez HEUREUX DU RESULTAT ENGENDRE PAR CETTE
PETITE SOMME VERSEE MENSUELLEMENT.

Voilà
MAGNIFIQUE ? non ETOURDISSANTE et surtout INOUBLIABLE
MISSION

MERCI Monique Gracia pour tout et pour aussi et surtout simplement.
ECHANGE ET PARTAGE RESTERONT
LES MOTS CLES DE MON VOYAGE.

Isabelle Prommier

Mission à Tamatave du 3 au 17 octobre 2011, Docteur Guy Cicorelli

On dit que la vie est faite de rencontres. Depuis plusieurs années l'idée de faire de l'humanitaire me triturait l'esprit mais entre vouloir et pouvoir il y avait toujours un obstacle, jusqu'au jour où la vie m'a fait rencontrer Monique et Floréal. Ils m'ont permis de franchir les dernières barrières. Le but de ma mission était de soigner le personnel de l'ONG car n'oublions pas que c'est autour d'eux que tout s'articule et il fallait que l'ossature soit solide.

Après un périlleux voyage, nous sommes arrivés dans une ville inconnue, plongée dans l'obscurité due à une panne de courant. Après une nuit courte, le réveil fut chanté par tous les coqs du quartier et en particulier celui qui se trouvait derrière notre fenêtre !

Ca y est, on allait commencer, trois jours s'étaient déjà écoulés.

La rencontre avec le Dr Hari fut enrichissante. Le programme était simple, assister à ses consultations le matin et l'après-midi soigner le personnel de l'ONG, estimé à une quarantaine de personnes. Des vacances quoi ! Je dus me rendre à l'évidence très rapidement que ce n'était pas vraiment le cas, l'assistantat avec le Dr Hari se transformant très rapidement en tutorat. Quand je vis que les consultations du personnel de l'ONG se transformaient en des files d'attente, j'ai commencé alors à mesurer la tâche qui m'incombait. En effet, chaque personne (ou presque) de l'ONG me demandait d'examiner son enfant, son oncle, son ami... Et il fallait bien sûr voir tous les enfants malades que Monique m'envoyait. Le docteur *Vazaha* faisait face.

Heureusement que le soir je décompressais et les fous rires avec Josiane, Monique et les deux Flo me faisaient oublier ma fatigue. En effet, il fallait mettre du poids sur le plateau de l'humour afin d'éviter de craquer devant toute la misère, le désarroi et la pauvreté de ce que j'ai pu voir ou percevoir, du service de pédiatrie de l'hôpital en passant par les orphelinats, de mes lieux de consultations, de visites, en marchant tout simplement dans la rue ou en traversant un quartier.

On ne peut pas mettre des MOTS sur tous les MAUX que j'ai vus. Aucun adjectif ne pourrait suffire à vous transmettre ce que j'ai vu, vécu et ressenti. Et tout ça avec un climat d'humidité extrême car nous avons heureusement évité la saison des pluies et opté pour la saison pluvieuse !

C'est donc fatigués, exténués et trempés que notre périple prit fin. Mais tous les sourires et les lueurs que j'ai pu admirer dans les yeux des personnes sur lesquelles j'ai posé mon stéthoscope m'ont permis de ressentir un mélange de fierté et d'humilité.

Ce fut pour moi une expérience unique dans ma vie et je vous souhaite à toutes et à tous de pouvoir vivre aussi ces moments là.

Merci, merci à tous ceux qui de près ou de loin m'ont aidé à réaliser cette mission. Je leur serai toujours redevable.

Guy Cicorelli, médecin généraliste à Vergèze.





« Voyage au bout de la misère ».
Mission à Tamatave du 3 au 17 octobre 2011.
Florence Cicorelli

Lorsque mon mari Guy et moi-même nous sommes décidés à partir en mission humanitaire, nous avons commencé un voyage vers l'inconnu, longtemps souhaité mais un peu appréhendé.

Nous sommes arrivés sur le terrain avec nos certitudes d'occidentaux mais nous nous sommes rapidement rendus compte, au fil des jours, que tout n'est pas si simple et que toute une population doit faire avec le peu dont elle dispose en cherchant chaque jour des solutions à des problèmes parfois insolubles.

Après un long voyage, nous sommes arrivés à l'ONG en compagnie de Monique et Floréal Gracia et de Josiane leur amie et avons été accueillis par Mme Odette. Le lendemain, Guy est parti avec le Dr Hari pour assister aux consultations et commencer une collaboration très instructive, chacun apportant à l'autre son savoir.

Au cours des jours suivants, Josiane, Monique et moi avons accueilli à tour de rôle les filleuls pour discuter ensemble de leurs résultats scolaires, leur avenir, leur situation familiale etc. Ensuite nous avons étudié, avec le Dr Hari, les cas complexes auxquels étaient confrontés les médecins. C'est là que nous avons appris que la population n'était pas vaccinée après la petite enfance car cela coûtait trop cher aux familles. Par ailleurs, le grand nombre d'aveugles que nous voyions l'étaient devenus par carence en vitamine A, les déformations osseuses étaient dues à des carences en vitamine D, les dosages biologiques les plus simples ne pouvaient être effectués dans le pays. Tant de choses nous paraissant banales et qui là-bas engendrent beaucoup de malheurs.

Nous sommes allés visiter le service de pédiatrie de l'hôpital et nous avons constaté l'impuissance du chef de service qui ne peut rien faire par absence d'appareils de diagnostic, d'analyses médicales, de médicaments. Les familles doivent régler le séjour à l'hôpital, les médicaments, apporter la nourriture et les draps et ne disposent d'aucune couverture sociale. La salle de réanimation se résume à un vieux lit rouillé dans une pièce décrépie avec une bouteille d'oxygène.

Quelques jours plus tard Mme Lydia nous a accueillis à l'orphelinat « Maison Antoine » où après avoir trié et classé l'armoire à pharmacie, formé le personnel à l'utilisation de différents appareils, nous avons organisé une réunion sur l'importance de l'hygiène, les premiers secours



et la conduite à tenir lors de la manipulation de médicaments. La mise en place d'une vaccination du personnel a été évoquée car le contact avec de jeunes enfants parfois porteurs de maladies graves est permanent. Nous avons établi un budget et les modalités de cette vaccination avec le Dr Hari.

Par ailleurs, la maison de Pierre étant presque terminée, nous avons proposé aux jeunes filles parrainées une réunion d'information sur la sexualité, les infections sexuellement transmissibles et la contraception. Elles se sont déplacées nombreuses pour écouter et poser des questions.

Enfin la plus grosse partie de ma mission consistait à établir un budget santé avec le Dr Hari. En effet depuis l'interdiction de récupérer les MNU (médicaments non utilisés) pour les envoyer à l'étranger, il faut trouver une autre façon de se fournir en médicaments et la moins coûteuse pour l'ONG. Nous avons donc signé un partenariat avec une centrale d'achat sur place qui peut nous procurer des médicaments génériques et étudié les autres circuits d'approvisionnement à Madagascar et en France.

Au cours de nos entretiens avec les enfants et les familles, nous avons constaté également un nombre très élevé d'handicapés mentaux ou moteurs dus à des accouchements difficiles, non assistés, ainsi que de nombreuses pathologies dues à un retard de prise en charge, les soins coûtant trop cher ou la distance étant trop importante pour consulter un médecin. Les structures d'Etat sont inexistantes par conséquent tous ces malades restent dans les familles avec les difficultés financières et les contraintes que cela entraîne.

Cependant nous avons pu observer que tout ceci a permis de garder un lien profond intergénérationnel. Un grand nombre de familles sont monoparentales, soit par décès, soit par départ des pères pour d'autres foyers. Nous avons croisé des mères et des grands-mères extraordinaires qui travaillent dur pour assurer la charge de la famille.

Après avoir reçu les enfants parrainés, examiné les membres du personnel des différentes structures, nous être imprégnés de la vie de la population au quotidien, nous avons pu faire le parallèle entre la population prise en charge par l'ONG et celle qui est encore dans la misère. C'est là que l'on comprend l'utilité de l'action de TDE, que l'on voit qu'un enfant parrainé est sauvé, qu'il va avoir accès aux soins, à l'éducation et qu'il va manger à sa faim. Les résultats sont formidables et cela fait chaud au cœur de voir tous ces enfants joyeux entrer à l'école et pour qui un avenir peut se dessiner malgré les difficultés de la vie.

Comme souvent, malgré l'extrême dénuement dans lequel vit cette population malgache, elle est riche de sa générosité et nous l'avons constaté tout au long de notre voyage. C'est pourquoi, je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes que nous avons rencontrées pour leur gentillesse et leur accueil, en particulier Mme Odette, Dr Hari et Sylvie, les membres du bureau (Claudine, Lydie, Romy, Abel, Sébastien, Liva), Mme Lydia, Mme Vienne et Clarisse, notre voisine de chambrée.

Je remercie également Monique et Floréal de nous avoir permis de réaliser cette mission et de nous avoir contaminé par le merveilleux virus de « Terre des enfants » ainsi que Josiane pour sa présence active et joyeuse. Nous avons partagé tous les cinq de joyeux fous rires nous permettant d'évacuer la tension après des journées toujours riches en émotions mais surtout des moments rares d'humanité.

Nous sommes repartis enrichis de cette expérience, notre vision des choses est à jamais transformée et cette grande aventure humaine restera gravée dans nos mémoires.



Que tous les donateurs soient remerciés, leur geste permet d'améliorer la vie de ces enfants du bout du monde, une goutte d'eau dans l'océan diront certains, c'est vrai, mais une goutte d'eau qui nous l'avons constaté sur place, permet à un certain nombre de s'éloigner de la misère et d'envisager un avenir meilleur et cela c'est une réalité.

Florence Cicorelli, pharmacienne à Codognan.

CONTENEUR POUR MADAGASCAR

Le conteneur est en route !

Il partira à destination de Madagascar. Une cinquantaine d'adhérents de l'association, des parrains et sympathisants se sont retrouvés mercredi 27 juin devant l'entrepôt pour charger le conteneur. Pendant une bonne demi journée et sous une grosse chaleur.

Le conteneur emporte meubles, fournitures scolaires et d'hygiène et matériel médical. Même des machines à coudre qui seront bien utiles pour la nouvelle école de couture "Femme à Venir"

Que soient remerciés les organisateurs, les donateurs, notamment EDF Nîmes pour un don de meubles, l'entreprise Perrier pour du matériel informatique et les bienfaiteurs, pour les 5 tonnes de riz et la tonne de pâtes. Sans oublier ceux qui sont venus donner de leur temps et de leur énergie pour charger tous les colis qui seront distribués à la Maison de Pierre, à 2 écoles et 2 orphelinats ainsi qu'aux 500 enfants parrainés.

Lorsque la porte du conteneur se referme on imagine la joie des enfants et des responsables des centres qui vont recevoir ces colis.....

Merci !

et bel été !





RESPONSABLES GEOGRAPHIQUES

PAYS	RESPONSABLE	TELEPHONE
BURKINA FASO	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
ROUMANIE	S. Finielz 583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
MADAGASCAR	M. Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	04 66 35 26 17
PARRAINAGES MADAGASCAR (Tamatave) G. Mirlo 2 ch de la vigne 30870 Clarensac		04 66 81 36 64
(autres secteurs) A. Olives Antinéa 2 bat A n° 34280 La Grande Motte		04 67 12 15 58
INDE	E. Carrière 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
CCP N° 2646 14V Montpellier
BNP N° 02223215/13 agence des Carmes Nîmes

Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente d'Honneur	Eliane Carriere 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 04 67 86 59 15
Vice-présidente	Maïté Edel Place du sabotier 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Vice-présidente	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	moniquegracia@gmail.com T: 04 66 35 26 17
Trésorière	Marie-Thérèse Buchot chemin du pas du loup 30700 Uzès	mtkbuchot@orange.fr
Trésorière adjoite	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Hélène Gomez 31 rue des Nefs Mott'land13 34280 La Grande Motte	helenegomez34@laposte.net T: 06 14 33 56 61
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 04 66 88 18 15
Internet	Jacques Monteil	monteil.jacques@wanadoo.fr
Journal	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	accueil.enfantsdumonde@gmail.com T: 06 62 31 88 01



GROUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Garrigues Ste Eulalie	L. Mordant	Rue André Conard 30190 Garrigues S. Eulalie	04 66 81 20 84
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	M. Carlos (carlos.marin30@orange.fr)	la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 40 81
Le Ponant	H Gomez	31 rue des Nefs Mott'Land 13 34280 La Grande Motte	06 14 33 56 61
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Lézan	N. Lauron	rue du Puits 30350 Lezan	04 66 83 00 38
Marsillargues	Y. Antonin	Caseneuve 34270 Lauret	04 67 92 16 87
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Chaptès	F. Cauzid	14 av de la république 30190 ST Chaptès	04 66 81 24 43
St Génies	C. Noguier	4 rte du sel les jonquières 30190 St Génies Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	place du sabotier 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze Artisanat	M. Gracia Françoise BROUSSOUS	104 ch Gariguetta 30121 Mus 04.66.35.40.24	04 66 35 26 17 Simone PAREDES 06.76.66.33.76



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

HOSPITALISATIONS:

Opérations en France
d'un enfant ne pouvant
être sauvé dans son
pays.

*Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice*